

Le jongleur a souri : “ Femmes, séchez vos larmes :
 “ Le plomb maudit enfin s'épuise dans les armes
 “ De ces blêmes soldats, car je les vois s'enfuir...
 “ Relevez les poteaux, préparez les tortures
 “ Pour trente prisonniers : de tant de chevelures
 “ La tribu doit s'éjouir !”

Le jongleur a frémi : “ Un seul dans leur défaite,
 “ Un seul combat encore et couvre la retraite !.....
 “ Une invisible main semble le protéger !.....
 “ Qu'à chaque manitou l'on offre un sacrifice
 “ Et qu'un vivant trophée, ici, par son supplice
 “ Puisse au moins nous venger.”

Le jongleur a gémi : “ Qu'est-ce ! une femme blanche
 “ Repousse notre chef.....retarde la revanche !.....
 “ Terrasse, ô notre enfant, l'être mystérieux
 “ Et ce franc qui déjà presse une autre détente !.....
 “ Plus l'espoir !...C'en est fait !...Car une ombre sanglante
 “ Vient s'offrir à mes yeux !”

* * *

Chomedey, pendant que cet ennemi farouche
 S'enfuit humilié, j'approche de la couche
 Où tu vins te jeter le soir de ce combat ;
 Tes membres sont lassés mais ton front noble est calme :
 Le juste en son sommeil, le brave avec la palme
 Savent se reposer même sur un grabat.

Aux érables glacés de la forêt sauvage
 Scintillent des cristaux—éblouissant mirage—
 Aux reflets argentins de l'astre de la nuit,
 Tandis qu'à l'occident une vapeur légère
 Comme un ample manteau s'élève de la terre
 Et contourne le mont dans un vague circuit.